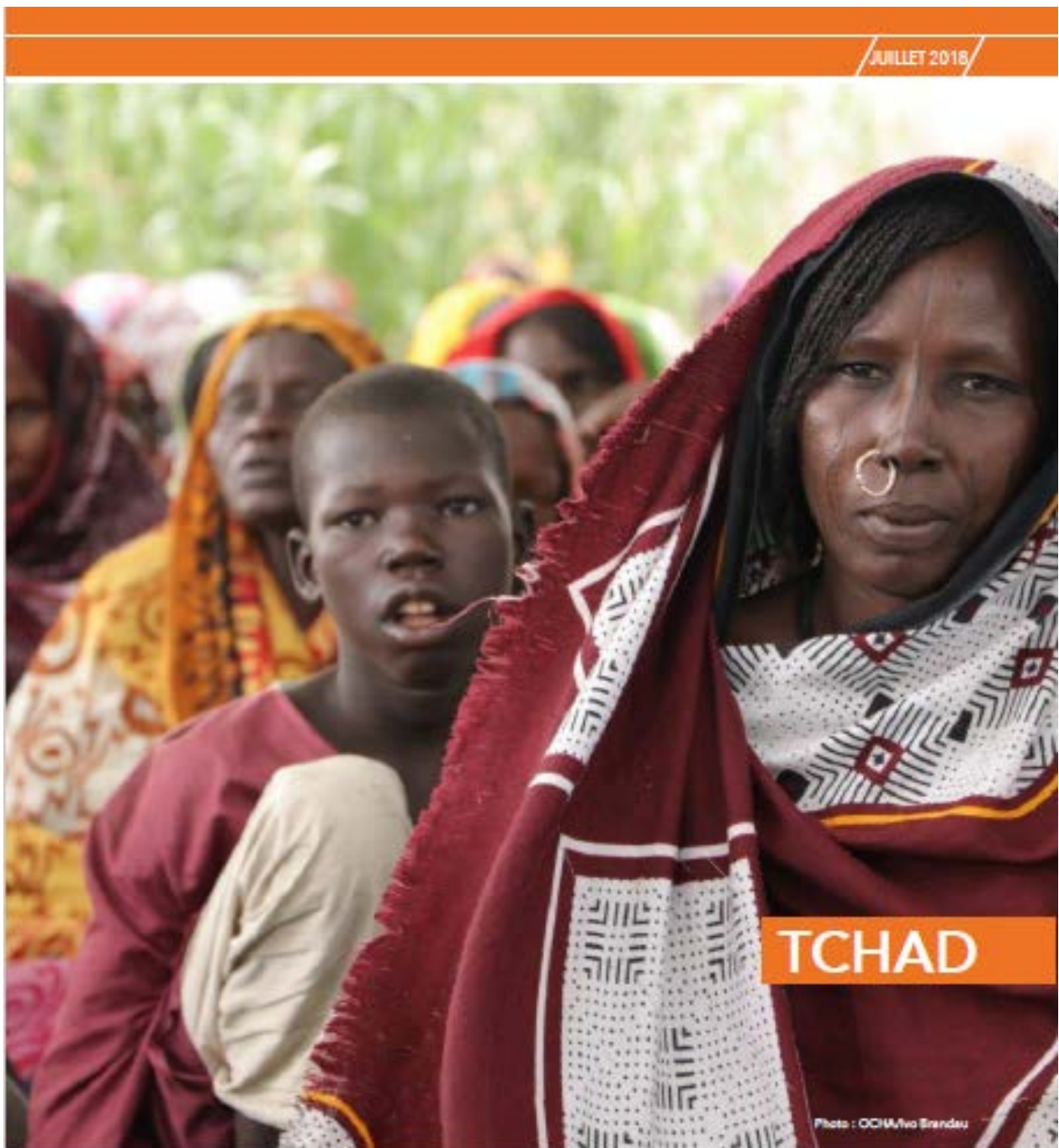


NOTE SUR LA RÉVISION DU HRP 2018

Juillet 2018

POPULATION TOTALE
DU TCHAD

14,7M

PERSONNES DANS LE
BESOIN

4,9M

PERSONNES
CIBLÉES

2,1M

BUDGET (US\$)

544M

PARTENAIRES
HUMANITAIRES

141

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE LA RÉVISION

Le contexte humanitaire au Tchad a été marqué par la dégradation de certaines situations qui affectent les données initiales de planification et stratégie d'intervention de certains clusters et nécessitent un ajustement des indicateurs et cibles et probablement dans une proportion très limitée des besoins financiers notamment pour les crises nouvelles ou la détérioration des certaines situations. Il s'agit de :

- La dégradation de la situation alimentaire et nutritionnelle dans le pays
- L'arrivée depuis janvier 2018 dans les régions du Sud, des nouveaux réfugiés fuyant les violences en République centrafricaine.
- L'apparition de l'épidémie de rougeole dans le pays

Plusieurs localités ou certaines poches de régions ont connu des évolutions de la situation humanitaire mais qui n'ont pas impacté significativement les stratégies sectorielles et les chiffres de planification.

Le pays reste cependant confronté à un contexte de crise économique et budgétaire qui perdure et affecte le fonctionnement des services sociaux de base (santé, éducation, encadrement des activités liées aux campagnes agricoles...) qui s'ajoutent à une situation de faible développement, de pauvreté chronique et de faible accès aux services essentiels de base. L'impact de cette crise économique sur la situation humanitaire est perceptible dans plusieurs secteurs clés mais reste encore difficilement quantifiable.

II. NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS ET IMPACTS HUMANITAIRES

1. Crise insécurité alimentaire et malnutrition

L'analyse du cadre harmonisé de mars 2018 a relevé une dégradation de la situation alimentaire des populations dans 15 régions en majorité de la bande sahélienne (Batha, Barh el Gazal, Borkou, Ennedi Est, Ennedi Ouest, Guera, Hadjer Lamis, Kanem, Lac, Ouaddaï, Salamat, Sila, Tandjilé, Wadi – fira et N'djamena). Cette situation affecte 3,9 million des personnes en insécurité alimentaire parmi lesquelles 990 000 personnes dans la phase sévère comparativement à 900 000 personnes prises en compte dans la planification initiale découlant des résultats du cadre harmonisé de novembre 2017. L'insécurité alimentaire résulte de la baisse de production alimentaire de 10% à 30% selon les régions par rapport à la moyenne quinquennale et de la crise économique qui s'intensifie dans le pays affectant les moyens d'existence des communautés et entraînant des baisses de revenus.

L'analyse des stratégies basées sur les moyens d'existence révèle qu'environ 9% des ménages ont développé des stratégies d'urgence et près de 40% des stratégies de crise dans tous les départements des six régions (Lac, Kanem, Bahr El Ghazal, Guera, Ouaddaï et Wadi Fira) de la zone sahélienne couvertes par les sites sentinelles. Les contraintes d'accès à une nourriture suffisante, riche et variée ont conduit les ménages affectés à recourir à des stratégies particulièrement sévères pouvant conduire à une altération de leurs moyens d'existence¹.

La situation pastorale a également été marquée par un important déficit fourrager et un assèchement précoce des points d'eau entraînant une entrée précoce en soudure. Globalement, le prix du bétail a continué de baisser fragilisant ainsi les revenus des pasteurs et des agropasteurs. Cette situation est due à l'arrêt des exportations du bétail vers le Nigeria et le ralentissement des flux vers le Soudan et la Libye.

La situation nutritionnelle s'est dégradée depuis le début de l'année 2018 avec une augmentation à grand échelle des cas de malnutrition sévère. L'analyse des données d'admission de routine et de dépistages actifs relèvent une situation inquiétante dans 17 régions du Tchad avec un pic de 21 001 cas de MAS (malnutrition aiguë sévère) en mars 2018 comparativement à la même période en 2017 (17 163 cas) et en 2016 (19 134 cas). Il a été constaté dans la ville de N'djamena une importante augmentation des cas de malnutrition qui nécessite une prise en charge urgente couplée à un programme de prévention. Cette situation aggrave la situation nutritionnelle qui était déjà déplorable à la fin de l'année 2017 avec une prévalence de malnutrition aiguë globale (MAG) estimée à **13,9%** à

¹ Enquête de la sécurité alimentaire d'urgence (EFSA) dans les départements de la bande sahélienne affectés par les anomalies pluviométrique, juillet 2018

l'échelle nationale, une prévalence de la malnutrition aiguë sévère (MAS) estimée à 4,2% et 12 régions dépassent le seuil d'urgence de 15% définies par l'OMS.

2. Nouveaux développements et impacts humanitaires

Les violences rapportées en décembre 2017 dans le nord-ouest de la République centrafricaine, dans la zone frontalière avec le Tchad ont occasionné un afflux des réfugiés sur le territoire tchadien. L'enregistrement du niveau 2 réalisé en juillet 2018 par le HCR relève la présence de près de 30 000 nouveau réfugiés dans les régions du Logone Oriental et du Mandoul. Près de 7 000 réfugiés parmi eux ont été relocalisés dans les camps existants tandis que les autres sont restés dans une dizaine des villages d'accueil où ils reçoivent une assistance alimentaire et non alimentaire y compris dans les autres secteurs sur base de l'approche « hors camps ». Cette situation intervient dans un contexte où le sud du Tchad accueille déjà 42 000 retournés tchadiens de la République Centrafricaine (RCA) ayant fui les violences dans le pays voisin depuis 2013 ainsi que 69 000 réfugiés centrafricains arrivés par vagues successives depuis 2003. Les retournés vivent dans cinq sites temporaires et dans des communautés hôtes, principalement dans les régions de Logone Oriental, Logone Occidental, Moyen Chari et Mandoul.

Cet afflux de populations entraine une pression accrue sur les ressources déjà limités et les faibles infrastructures sociales de base, détériorant ainsi les conditions de vie et moyens d'existence pour les communautés hôtes déjà vulnérables.

Les perspectives de retour des réfugiés en RCA restent faibles, compte tenu du contexte sécuritaire encore fragile dans ce pays, ce qui pourrait entrainer encore l'arrivée des nouveaux réfugiés dans cette partie du Tchad si la situation se détériorait davantage.

3. Épidémie de rougeole

Le Tchad connaît depuis le début de l'année une épidémie de rougeole qui affecte 96 districts sanitaires sur 117 que compte le pays. De janvier à juillet 2018, le comité technique nationale de lutte contre les épidémies a notifié 1889 cas suspects de rougeoles dont 72 décès dans 16 districts sanitaires. Il s'agit des districts de Bokoro, Gama, Amdam, Goz Beida, Haraze Manguaigne, Abéché, Arada, Ati, Mongo, Rig Rig, Tissi, Faya, Bardai, Zouar, Moussoro, Noukou, Mao, Abdi.²

Le Gouvernement et ses partenaires ont développé en mai 2018 un plan de riposte à l'épidémie qui comprend les activités de vaccination et l'appui aux structures sanitaires dans la prise en charge des malades. Ce plan a reçu les premières contributions des partenaires du ministère de la santé pour commencer la riposte dans les districts d'Amdam, Goz béida et Tissi.

Ce nouveau contexte rentre dans le plan de réponse opérationnel du cluster santé qui intègre le renforcement de la surveillance épidémiologique et la riposte aux épidémies. De ce fait, le cadre stratégique et opérationnel du cluster santé ne sera pas révisé.

III. RÉVISION DES CHIFFRES DE PLANIFICATION ET DES INDICATEURS

1. Sécurité alimentaire

L'analyse de l'évolution de la situation alimentaire relève une augmentation des personnes en insécurité alimentaire, soit 990 707 personnes comparativement à 900 000 personnes en insécurité alimentaire planifiées dans le Plan de réponse humanitaire 2018, soit une augmentation de 90 707 personnes. A ces personnes s'ajouteront les données actualisées des personnes en situation de déplacement qui constituent également une des cibles du cluster sécurité alimentaire. En plus de ce chiffre et compte tenu de l'ampleur de la crise d'insécurité alimentaire au Tchad, le cluster qui avait planifié, dans sa stratégie de réponse, la délivrance d'une demi-ration a convenu de revoir son approche, en délivrant une ration complète, ce qui requiert une mobilisation supplémentaire des ressources. Vu la planification financière initiale et le niveau faible des financements reçus (36,2% au 16 juillet), le cluster a convenu

² Rapport hebdomadaire de surveillance épidémiologique, situation au 31 juillet 2018, Comité technique nationale de lutte contre les épidémies, Ministère de la santé.

que le niveau de financement requis suffirait pour la prise en charge des caseloads additionnels d'ici la fin de l'année.

Personnes dans le besoin			Personnes ciblées			Budget (USD)		
Initial	Révisé	Différence	Initial	Révisé	Différence	Initial	Révisé	Différence
4M	4,4M	+379K	1,37M	1,44M	+67K	220,5M	220,5M	0

Indicateurs du cluster sécurité alimentaire

INDICATEUR	CIBLE INITIALE	CIBLE REVISEE	UNITÉ
Nombre de personnes bénéficiant d'assistance alimentaire en nature	700 000	700 000	Personnes
Nombre de personnes bénéficiant d'assistance alimentaire sous forme de transferts monétaires	290 707	290 707	Personnes
Nombre de personnes (réfugiés/ déplacés/ retournés) ayant reçu une assistance	630 064	446 819	Personnes
Nombre de personnes appuyées pour le développement et renforcement de leurs moyens d'existence en nature	523 530	1 022 000	Personnes
Nombre de personnes appuyées pour le développement et renforcement de leurs moyens d'existence sous forme de transferts monétaires	1 415 470	378 000	Personnes

2. Crise nutritionnelle

L'analyse des données de routine de janvier à Avril 2018 montre une augmentation du nombre de cas MAS par rapport à la prévision de 2018, comparativement aux cas attendus durant la même période en 2017. Entre Janvier et Avril 2018, 72 647 enfants de moins de 5 ans dont 3 467 enfants avec complications ont été admis dans les 657 centres nutritionnels assurant le traitement de la MAS. Ainsi, durant cette période, le nombre d'enfants MAS ciblés (57 265) a été dépassé de 27%. Les régions de Batha, Barh El Ghazal, Guera, Kanem, Lac, Ouaddai, Sila et Ndjamena ont dépassé leur prévision pour le premier trimestre. Il en est de même pour les cas MAM avec 82 495 cas entre Janvier et Avril 2018 contre 51 780 cas en 2017 durant la même période.

Ces données viennent corroborer celles de l'analyse IPC for acute malnutrition³ qui a révélé que 418,927 enfants souffrent actuellement (mars 2018) de malnutrition aiguë sur la base des résultats de l'enquête nutrition SMART réalisée en août 2017 au Tchad et que ce nombre pourraient augmenter au cours de l'année 2018 si des mesures urgentes ne sont pas prises.

Cette situation nutritionnelle a conduit le cluster nutrition à actualiser sa cible du plan de réponse humanitaire de 504 223 personnes à 768 090 personnes, soit une augmentation de 60% (263 867). Cet ajustement affecte également la planification du cluster Eau, Hygiène et assainissement, qui, dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche « WASH – IN – NUT » a intégré les personnes souffrant de la malnutrition dans son programme d'appui à l'eau et à la promotion de l'hygiène et l'assainissement. Vu la planification financière initiale et le niveau faible des financements reçus (54% au 16 juillet) le cluster a convenu que le niveau de financement requis suffirait pour la prise en charge des caseloads additionnels d'ici la fin de l'année.

³ www.ipcinfo.org/ipcinfo-website

Cluster nutrition

Personnes dans le besoin			Personnes ciblées			Budget (USD)		
Initial	Révisé	Différence	Initial	Révisé	Différence	Initial	Révisé	Différence
1,7M	2,1M	+337K	504K	768K	+264K	62M	62M	0

Cluster Eau, Hygiène et Assainissement

Personnes dans le besoin			Personnes ciblées			Budget (USD)		
Initial	Révisé	Différence	Initial	Révisé	Différence	Initial	Révisé	Différence
1,6M	1,7M	+100K	639K	739K	+100K	19,2M	19,2M	0

Indicateurs révisés du cluster nutrition

INDICATEUR	CIBLE INITIALE	CIBLE RÉVISÉE	UNITÉ
Nombre d'enfants de 6-59 mois souffrant de malnutrition aigüe sévère admis dans le programme nutritionnel y compris chez les retournés et déplacés	169 173	268 837	Enfants
Nombre d'enfants de 6-59 mois souffrant de malnutrition aigüe modérée admis dans le programme nutritionnel y compris chez les retournés et déplacés	211 135	313 314	Enfants
Nombre de centres de santé appliquent le paquet WASH IN NUT	10	60	Centres nutritionnels
Nombre de supervisions conjointes organisées	3	3	Unités
Nombre de nouvelles structures mise en place y compris les cliniques mobiles	116	116	Structure de santé
Enquête Nutritionnelle SMART	23	23	Enquêtes

Indicateurs révisés du cluster Eau, hygiène et Assainissement

INDICATEUR	CIBLE INITIALE	CIBLE RÉVISÉE	UNITÉ
Nombre de personnes (hommes, femmes et enfants) affectées par les crises ayant reçu l'accès à l'eau potable en quantité suffisante selon les standards de 15 L/pers/Jr	638900	638 900	Personnes
Nombre de personnes (hommes, femmes et enfants) affectées par le mouvement de population qui ont accès et utilisent les infrastructures d'hygiène et assainissement selon les normes et standards du cluster WASH	344274	344 274	Personnes
Nombre de personnes (hommes, femmes et enfants) affectées par les crises ayant reçu les fournitures hygiéniques et la sensibilisation à la promotion d'hygiène (IEC) adapté à leurs vulnérabilités ;	638900	638 900	Personnes
Nombre d'enfants admis pour le traitement de la MAS et leur famille ayant reçu un kit WASH et notamment la diffusion de messages clés sur l'hygiène / conseils sur les comportements aux parents ou fournisseurs de soins (traitement de l'eau dans les ménages, savon).	169174	268 837	Personnes
Nombre de personnes (hommes, femmes et enfants) affectées par le mouvement de population ayant reçu le package d'activités WASH et qui sont à mesure d'assurer la gestion autonome des ouvrages d'eau, hygiène et assainissement ;	344274	344 274	Personnes

Nombre de régions a risque de choléra et des inondations qui bénéficient du pré-positionnement des intrants WASH	10	10	Régions
Les communautés affectées et ou exposées aux crises sanitaires et inondations dans les 2 régions du Logone Occidental et Hadjer-Lamis accèdent aux informations et connaissent les mesures de prévention et riposte nécessaires pour atténuer l'impact ;	40 000	40 000	Personnes

3. Mouvement de population

Les données sur les mouvements de population n'ont pas connu des changements majeurs à l'exception de la situation des récents réfugiés centrafricains (30 000 personnes) qui ont été accueillis au premier semestre dans les régions du Sud. Les quelques aménagements des chiffres sur les mouvements de population dans la région du Lac résultent de l'affinage d'approche du cluster Abris/AME/CCCM sur la gestion des données sur les mouvements des populations et de l'actualisation mensuelle des statistiques des réfugiés qui est faite par le HCR. Au total, la région du Lac compte 208 lieux de déplacement parmi lesquels 121 sites spontanés et 82 villages hôtes pour une population globale de 131 470 personnes dont 108 428 déplacés internes, 20 582 retournés tchadiens et 2 460 ressortissants des pays tiers⁴.

	Personnes en situation de déplacement		
	HRP 2018	Révision HRP	Différence
Réfugiés	409 300	445 777 ⁵	36 477
Retournés	70 600	63 158	-7 442
Personnes Déplacées Internes (PDI)	101 900	108 428	6 528
Ressortissants de pays tiers	1 300	2 460	1 160
PDI retournés	51 000	51 000	0
Total	634 100	670 823	+36 723

L'augmentation de 36 723 personnes dans les données statistiques des populations en déplacement n'affecte pas significativement le cadre stratégique opérationnel des clusters bien qu'elle nécessite une mobilisation renforcée des ressources et un ajustement des stratégies d'intervention axées de plus en plus vers des solutions durables.

IV. Méthodologie de calcul des personnes dans le besoin et ciblées

1. Sécurité alimentaire

1.1. Personnes dans le besoin

Le total des personnes en insécurité alimentaire selon le cadre harmonisé (phase projetée) et 100% des personnes en situation de déplacement (refugiées et ressortissants de pays tiers).

Personnes en situation d'insécurité alimentaire = Personnes en phase « sous pression » (2), « en crise » (3) et « en urgence » (4) lors de la phase projetée (période de soudure entre juin et aout 2018) = 2 937 7106 personnes (phase 2) + 990 706 personnes (phase 3 et plus) soit un total de 3 928 416 personnes en insécurité alimentaire.

Personnes en situation de déplacement = 445 777 réfugiés et 2 460 ressortissants de pays tiers Soit un total de 448 237 personnes en situation de déplacement.

⁴ Mouvements de population au Tchad présentée à la HCT du 27 juin 2018, Cluster Abris/AME/ CCCM.

- **Total : 3 928 416 + 448 237 = 4 376 653 personnes dans le besoin.**

1.2. Personnes ciblées

Personnes en situation d'insécurité alimentaire sévère et les personnes en situation de déplacement.

Personnes en phase « en crise » (3) et « en urgence » (4) lors de la phase projetée (période de soudure entre juin et août 2018) et personnes en situation de déplacement (retournées, réfugiés, ressortissants des pays tiers).

- **Total = 990 706 + 445 777 + 2 460 = 1 438 943 personnes ciblées.**

2. Nutrition

2.1. Personnes dans le besoin

Enfants souffrant de malnutrition aigüe sévère (MAS) : de moins de 5 ans, Total = 362 682 enfants.

Enfants souffrant de malnutrition aigüe modérée (MAM) : de moins de 5 ans, Total = 554 334 enfants

Femmes enceintes et allaitantes (FEFA) malnutris, Total = 200 359 femmes.

Enfants 6 à 23 mois et FEFA à risque de malnutrition aigüe, Total = 955 591 enfants.

- **Total : 362 682 + 554 334 + 200 359 + 955 591 = 2 072 966 personnes dans le besoin.**

2.2. Personnes ciblées

Enfants souffrant de malnutrition aigüe sévère (MAS) : de moins de 5 ans, Total = 268 837 enfants.

Enfants souffrant de malnutrition aigüe modérée (MAM) : de moins de 5 ans, Total = 313 314 enfants.

Femmes enceintes et allaitantes (FEFA) souffrant de malnutrition aigüe sévère (MAM), Total = 46 401 femmes.

Enfants (6 à 23 mois) et FEFA à risque de malnutrition aigüe, Total = 139 538 enfants.

- **Total : 268 837 + 313 314 + 46 401 + 139 538 = 768 090 personnes ciblées.**

3. Eau, Hygiène et Assainissement

3.1. Personnes dans le besoin

100% des populations en déplacement et 22% population hôte soit 781 184 personnes.

Population affectée par la crise nutritionnelle : 100% des enfants de moins de 5 ans MAS>2% ciblés par le cluster nutrition. Soit 268 835 enfants.

10% des populations des régions à hotspot, soit 677 458 personnes.

- **Total = 1 727 477 personnes dans le besoin.**

3.2. Personnes ciblées

100% des nouveaux déplacés, retournés, 50% des anciens déplacés, retournés et 22% population hôte. Soit 344 274 personnes.

Population affectée par la crise nutritionnelle : 100% des enfants de moins de 5 ans MAS>2%, ciblés par le cluster nutrition. Soit 268 835 enfants.

Nombre de cas des régions à hotspot multiplié par 50 (Une moyenne de 2500 cas annuels de Cholera obtenue sur la base des 12 dernières années multipliée par 50), soit 125 452 personnes.

- **Total = 738 561 personnes ciblées.**